

Encore insuffisant

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

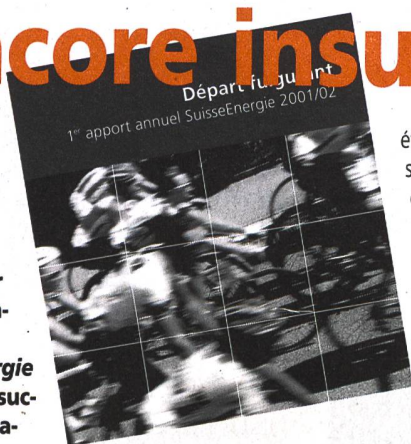
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUISSEENERGIE: BILAN

Encore insuffisant

Le premier rapport annuel de SuisseEnergie relève les succès et les lacunes du programme.



La Suisse s'est fixé un but ambitieux mais réaliste: ramener les émissions de CO₂ en 2010 à un niveau inférieur de 10 % à celui de 1990. Les statistiques montrent que, sans *Energie 2000* et sans les effets déployés par *SuisseEnergie* en 2001, première année d'existence du programme, les rejets de CO₂ auraient été entre 5 et 8 % plus élevés. Ce résultat est toutefois insuffisant, vu la progression générale de la consommation d'énergie.

SuisseEnergie continue toutefois à porter en lui «les promesses d'une politique énergétique durable», selon les mots du ministre de l'Energie Moritz Leuenberger. Lancé en janvier 2001 après une intense phase de préparation, le programme commence en effet à récolter ce qu'il a semé. *SuisseEnergie* engage ses moyens – son budget annuel s'élève à 55 millions de francs – dans les solutions offrant le plus de potentiel en matière d'efficacité énergétique, ainsi que dans les énergies renouvelables les plus porteuses d'avenir.

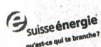
Priorités: Les activités du programme se répartissent dans quatre secteurs: «Collectivités publiques et bâtiment», «Economie», «Mobilité» et «Energies renouvelables». Cette structure, qui s'appuie sur les cantons, l'économie et de nombreux autres partenaires, permet de répondre aux besoins là où ils se font sentir.

■ **Bâtiment:** des techniques intelligentes et l'application du standard MINERGIE sont susceptibles de diviser au moins par deux les besoins en énergie d'un bâtiment conventionnel.

■ **Mobilité:** un mode de conduite écologique (grâce aux cours Eco-Drive) peut réduire la consommation de carburant de 10 à 15 %, tandis que la nouvelle convention conclue en février 2002 avec la branche des importateurs d'automobiles prévoit de son côté une réduction de 24 % de la consommation moyenne des voitures d'ici 2008. Dès octobre 2002, une

étiquetteEnergie pour les automobiles sensibilise les consommateurs à l'efficacité énergétique.

■ **Energies renouvelables:** le bois pourrait remplacer 8 % des agents énergétiques fossiles consommés. Quelque 45 millions ont été dépensés dans le programme d'encouragement Lothar.



Les effets de *SuisseEnergie* sont tangibles: le programme a permis d'économiser 5,2 % sur la

consommation globale d'énergie, notamment en poursuivant les efforts d'*Energie 2000* – les économies s'élevaient à 4,6 % en 2000. De ce résultat, 3 points de pourcentage sont imputables aux mesures librement consenties prises par les agences de l'énergie et par l'économie. Le reste est la conséquence de mesures légales des cantons, principalement dans le domaine du bâtiment. Le passage d'*Energie 2000* à *SuisseEnergie* s'est donc opéré en douceur.

L'économie: Chaque kilowattheure économisé a coûté 0,3 centimes aux pouvoirs publics. Les investissements et subventions engagés pour l'utilisation rationnelle d'énergie dans le bâtiment, les pompes à chaleur, le mode de conduite Eco-Drive et l'autopartage présentent le meilleur rapport coûts/utilité. Les moyens affectés aux technologies renouvelables modernes (p. ex. énergie solaire), lesquelles ne sont bien souvent pas encore commercialisables, se sont par contre avérés plus «onéreux». L'effet du programme sur l'emploi est respectable: en 2001, *SuisseEnergie* a généré 800 millions d'investissements dans le domaine de l'énergie et permis de créer des postes correspondant à 4700 personnes-année.

Mais tout n'est pas rose dans ce bilan. La consommation d'énergies fossiles qui a repris sa marche en avant, progressant de 1,3 % durant l'année sous revue, la consommation d'électricité affichant même une hausse de 2,6 %. Et seuls 40 % des Suisses savent ce qui se cache derrière la «marque» *SuisseEnergie*. A quand la révolution culturelle qui modifiera en profondeur la sensibilité de la population aux problèmes énergétiques et climatiques?

Le rapport peut être obtenu auprès de l'Office fédéral des constructions et de la logistique, fax 031 325 50 58, www.publikationsfederales.ch, n° de commande OFCL 805.950.01 f (disponible aussi en allemand, italien et anglais).

SUISSEENERGIE: STRATÉGIE

Economiser davantage

Le groupe stratégique SuisseEnergie a tiré les leçons de la première année du programme et a défini ses grandes orientations pour le futur.

Le bilan de la consommation suisse d'énergie invite à l'humilité. En 2001, la consommation globale d'énergie a augmenté de 2 %, le parc automobile s'est une fois de plus accru et, par la faute d'un hiver rigoureux, la consommation de mazout est montée de 5 %.

Impulsion: Nonobstant les progrès qu'a permis de réaliser le programme *SuisseEnergie*, les douze membres du groupe stratégique, sous la présidence de Hans Werder, secrétaire général du DETEC, sont persuadés qu'à moins de recourir massivement aux mesures librement consenties, à des incitations et à des mesures légales, la Suisse ne coupera pas à la taxe sur le CO₂ pour atteindre ses objectifs climatiques et énergétiques.

Il s'agira de soutenir activement la stratégie des cantons dans le secteur du bâtiment, ainsi que les conventions dans le secteur de la mobilité (avec auto-suisse), avec l'économie (AEnEC) comme avec les branches des énergies renouvelables (AEE). Des incitations supplémentaires s'imposent pour réduire la consommation d'énergie dans le bâtiment et dans les transports. Une lourde tâche attend les responsables de la formation et du perfectionnement dans le secteur énergétique. Et il faudra impérativement intensifier la mise en application des résultats de la recherche.

Communication: La communication joue un rôle-clé dans le programme *SuisseEnergie* et cela à tous les niveaux. Il faut absolument que chacun participe aux efforts d'économies d'énergie. La priorité pour 2003 concerne la mobilité – en particulier l'étiquetteEnergie des automobiles. En 2004, ce sera le tour du secteur du bâtiment, où les cantons s'engageront aux côtés de *SuisseEnergie*.

D'autres tâches sont à l'ordre du jour. Ainsi, il faudra harmoniser les législations et les programmes d'encouragement cantonaux. Les collectivités publiques devront élaborer des programmes exemplaires; «Cité de l'énergie» sera renforcé et étendu, tandis que des incitations et des prescriptions nouvelles porteront sur les véhicules, les appareils et les bâtiments économiques, la conduite écologique et le recours aux énergies renouvelables pour produire du courant et de la chaleur.